

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-319-Enfance-de-la-poesie.html>



I.D n° 319 : Enfance de la poésie

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 13 mars 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Alain Boudet publie régulièrement : des livres assez minces en général, dont un certain nombre destiné aux enfants. Cette spécificité et le papillotage éditorial peuvent expliquer que si on ne manque pas de saluer au coup par coup ses publications, il s'avère qu'on pose rarement sur l'ensemble de l'oeuvre un regard synthétique et critique. Plus connu que sa poésie, le nom d'Alain Boudet est cependant familier, grâce à l'activité qu'il déploie en faveur de la poésie, - dans les associations *Donner à voir* et ses éditions, *Les Amis du Printemps poétique* et ses rencontres de La Suze, pour ne rien dire du site de *la Toile de l'Un* - avec cet effet paradoxal, mais assez souvent observé, - de reléguer au second plan les mérites de l'auteur.

L'incontestable avantage d'*Ici là, sur le rivage*, que publient les éditions de *la Renarde rouge*, est de nous placer au coeur de l'oeuvre : Alain Boudet choisit d'y réunir deux de ses ouvrages passés, qu'il retouche et augmente pour l'occasion, et dont on supposera, avec quelque raison, qu'il les considère comme essentiels : *Ici là*, avait été publié en 1996 par le Centre Froissart, *Sur le rivage* en 2000 par Echo Optique. La réception récente de *Pleine lune et bout de soie*, aux éditions [Corps Puce](#), confirme l'hypothèse d'une continuité d'écriture, et il ne me semble dès lors point possible de généraliser les observations faites à propos d'*Ici là, sur le rivage* à l'ensemble de sa production.

Dans nos voix les mots se font une demeure

Ils tissent en secret des filets de mémoire où viennent se prendre les images

Le poète se déclarera plus loin « *serviteur de la transparence* ». Nous lui saurons gré d'ainsi définir en si pleine conscience ses ambitions et les moyens employés pour parvenir à ses fins. Cette poésie sereine, empreinte d'une nostalgie qui cependant pèse peu, est tournée vers le souvenir et l'enfance. Se faisant, elle ramène le lecteur à ce qui apparaît comme une enfance de la poésie, en son constant balancement alexandrin, une luminosité qu'on pourrait qualifier d'éluardienne, un vocabulaire plein de *ciel* et d'*étoiles*, d'*oiseaux*, de *neige* et de *soleil*, et ce recours aux génitifs tels que : *l'escadrille des vagues* ou *la neige des paroles*.

Cette écriture s'inscrit à l'évidence dans cette tradition lyrique renée avec Cadou et qui court jusqu'à aujourd'hui .

Son vertige ultime est celui de l'oiseau accroché à son chant. Le poème y est simple et bleu. Pas, ou peu de révolte : on sait y mesurer sa place dans le monde, et l'attitude la plus adéquate est le consentement, même si Sur le rivage, plus tourmenté qu'ici là, nous crions de colère. A quoi bon puisque Le vent/ mieux que nos voix/ bouleverse le monde ?

Le monde est proche et pour mieux l'entrevoir il faut fermer les yeux

Et cette quête de l'enfance, si vaine qu'elle paraisse au premier abord, conduit cependant à *Trouver dans le monde / le centre de soi-même*. Du moins, nuance dans sa sagesse le poète, « de s'en approcher ».

Références : Alain Boudet : *Ici là, sur le rivage* - Encre de Jean-Claude Glaziou. Ed. De [la Renarde rouge](#) (28 rue Germain Bedeau - 89510 Véron) 80 pages - 14Euros

Site de la [Toile de l'Un](#) : <http://amb.boudet.perso.sfr.fr/>